

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 51

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Aggeler, Mirjam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXT: MIRJAM AGGELER

Gleichberechtigung. Punkt. Schluss! So das Motto des diesjährigen Frauen*streiks. Ja, der Geduldsfaden ist zum Zerreißen gespannt. Und das ist auch gut so. Denn noch immer sind viele der Forderungen von 1991 unerfüllt. Nichtsdestotrotz verhallte das Echo des damaligen Streiks nicht gänzlich ungehört. So passierte beispielsweise das Gleichstellungsgesetz Mitte der 90er-Jahre die eidgenössischen Räte und bildete damit die verbindliche Grundlage für die Umsetzung des Gleichstellungsartikels in der Verfassung. Im Klima der damaligen Deregulierungseuphorie: ein bemerkenswerter Fortschritt. Auch der lautstarke Protest um die Nichtwahl der SP-Bundeskandidatin, Christiane Brunner, und die darauffolgende Wahl von Ruth Dreifuss dürfen der politischen Mobilisierung durch den Frauenstreik von 1991 – und nicht zuletzt den dadurch entstandenen Netzwerken – zugeschrieben werden. Nicht zu vergessen sind auch nachgelagerte Erfolge, wie zum Beispiel die Mutterschaftsversicherung, die 2004 nach drei erfolglosen Anläufen endlich eine Volksmehrheit fand.

Dies sind nicht die grossen Sprünge, von denen die Aktivist*innen 1991 geträumt haben mögen. Aber es sind Meilensteine, die, wie schon jene aus vorangegangenen feministischen Kämpfen, mit zäher Beharrlichkeit erstritten wurden.

Nun schreiben wir das Jahr 2019. Und obwohl sich diese Zahl für meine Ohren immer noch eher nach Science-Fiction anhört, sieht es in puncto Gleichberechtigung aller bisherigen Errungenschaften zum Trotz in vielerlei Hinsicht nach wie vor eher mittelalterlich aus. Bleiben wir also beharrlich, einmal mehr: Gleichberechtigung. Punkt. Schluss!

Schluss mit Zugeständnissen, Schluss mit kleinen Schritten, Schluss mit Problemverlagerung bei gleichbleibenden Strukturen! Mit dem Thema *Arbeitskämpfe* setzen wir im Vorfeld des Frauen*streiks 2019 deshalb den Fokus auf die geschlechtsspezifische Arbeitsteilung – im weitesten Sinn – und ihre schwerwiegenden wirtschaftlichen und damit auch sozialen Folgen.

TEXTE : MIRJAM AGGELER ◦

L'égalité, un point c'est tout ! Tel est le mot d'ordre de la grève des femmes* de cette année. Car oui, notre patience est à bout, et c'est très bien. De nombreuses revendications de la grève de 1991 n'ont toujours pas été satisfaites. Néanmoins, celle-ci a tout de même eu quelques effets positifs : la loi sur l'égalité a notamment été adoptée par les Chambres fédérales au milieu des années 90, posant ainsi les bases légales de l'application de l'article sur l'égalité. Un progrès notable dans le climat de dérégulation euphorique de l'époque. De même, les vives protestations autour de la non-élection de Christiane Brunner, candidate du PS au Conseil fédéral, et l'élection consécutive de Ruth Dreifuss peuvent être attribuées à la mobilisation politique par la grève, et notamment aux réseaux qu'elle a créés. Sans oublier les succès plus tardifs tels que l'assurance maternité, enfin adoptée par le peuple en 2004, après trois tentatives infructueuses. Ces progrès ne sont pas les grandes avancées dont rêvaient probablement les activistes de 1991. Mais ce sont des pas en avant, comme ceux faits

grâce à la ténacité des luttes féministes précédentes.

Aujourd'hui aussi nous écrivons l'histoire, celle de 2019. Et bien que ce nombre sonne toujours à mes oreilles comme de la science-fiction, nous en sommes, pour ce qui est de l'égalité et en dépit de tous les progrès obtenus, sur bien des plans encore au Moyen Age. Faisons donc une fois de plus preuve de persévérance et réclamons l'égalité, un point c'est tout !

Fini les concessions, fini les petits pas, fini de sans cesse déplacer le problème alors que les structures ne changent pas ! Avec le thème des femmes et (de la confiscation) du travail, nous mettons ici l'accent, en prévision de la grève des femmes* 2019, sur la division du travail genrée – au sens large – et ses lourdes conséquences tant économiques que sociales.